

Contribution à la connaissance des Buprestides

par A. Théry, Neuilly.

(avec 1 figure)

I. Note sur le genre *Oedisterna* Lacord. et quelques genres qui en paraissent voisins.

Le genre *Oedisterna* a été ainsi défini par Lacordaire, Col. IV, 1857, p. 31 note.; (Il faut déjà en séparer deux espèces qu'on place généralement parmi eux (*Dicercites*) La *B. cuprea* L. (*metallica* Ol.) et le *B. (Dicerca) Westermanni* C. & G. ces espèces sont plus voisines des *Capnodis* que du genre actuel, et si leur prothorax était un peu plus dilaté en avant, ils ne devraient pas être séparés des premiers. Leur caractère le plus apparent consiste en ce que leur prosternum est échancré en avant, comme chez beaucoup de *Polybothris*, et présente dans ce point un bourrelet transversal limité en arrière par un profond sillon. Le genre qu'ils doivent former existe dans la collection de M^r de la Ferté Sénectère sous le nom de *Oedisterna*.)

Le Catalogue de Munich en 1869 indique quatre espèces rentrant dans le genre *Oedisternon* (sic) aux deux espèces vitées par Lacordaire s'ajoutaient *Oe. abylum* Gor. et *Oe. fuscum* Fab. (*chalcos* Herbst.)

En 1871 (Cat. p. 21.) Saunders retranchait l'*Oe. abyta* pour créer un nouveau genre, *Lachesis*, pour lequel il utilisait le nom manuscrit donné à cette espèce par Deyrolle, de plus il ajoutait aux *Oedisterna* déjà reconnus les *Psiloptera adspersipennis* Boh. et *subrugosa* Boh.; les *Buprestis oculata* Thunb., *Lalandei* C. & G., et *bisulcata* C. & G.

En 1878, Thomson crée au dépens du genre *Oedisterna* un genre *Monosacra* dont le génotype est *Oe. Lalandei*.

En 1911, Kerremans, Mon. V. p. 572. réunit au genre *Oedisterna* les espèces qui en avaient été retranchées par Saunders et Thomson; les genres *Lachesis* et *Monosacra* qu'il considère comme synonymes de *Oedisterna*. Le genre ainsi regroupé atteint le nombre de 21 espèces.

Enfin en 1936, Festschr. Prof. Embrik Strand Vol. I, p. 114 Obenberger remanie complètement le genre tel que l'avait compris Keremans, il crée à ses dépens le genre *Pseudoperotis*, dans lequel il fait rentrer le genre plus ancien *Lachesis*, le genre *Strandissa*, rétablit le genre *Monosacra* Thoms. et crée deux genres monospécifiques voisins de *Oedisterna*, genres que faute de les connaître, je n'étudierai pas ici, ce sont les genres sudafricains *Fahraeusia* et *Embrikiella*.

Examinons d'abord la validité des genres nouveaux créés et de ceux rétablis.

Genre *Pseudoperotis* Obb. Obenberger fait rentrer dans ce genre 7 espèces dont: *abyla* C. G., *animosa* Kerr., *subrugosa* Boh., et *subviolacea* Péring., qu'il ne connaît pas; les espèces qu'il connaît sont celles qu'il a décrites et parmi celles-ci son *P. scabrosula* (génotype) répond exactement par sa description à *P. subrugosa* Boh. que j'ai sous les yeux. *L. abyla* dont Saunders avait fait avec juste raison un genre distinct n'a rien de commun avec *Pseudoperotis*. Le *Lachesis abyla* possède les caractères suivants: absence de carènes obliques au dessus des cavités antennaires, pronotum parcouru par une carène au lieu d'être sillonné, et faciés tout à fait particulier.

On retrouve dans le genre *Pseudoperotis* les caractères du genre *Oedisterna*, prosternum échancré en avant entre deux lobes, fortement renflé derrière le bord antérieur; la saillie prosternale de *Pseudoperotis* est plane mais aussi longue et pas plus large que celle de *Oedisterna*. Le bourrelet du corps du prosternum existe bien chez *Oe. subrugosa* Boh. mais le pli qui sépare l'apophyse du prosternum est beaucoup moins bien indiqué quoique cependant visible, la petite strie qui borde les cavités cotyloïdes antérieures chez *Pseudoperotis* disparaît chez *Oe. cuprea*, par exemple, parceque l'épaississement des bourrelets latéraux de la saillie prosternale ont pris sa place. Il n'y a donc là qu'un caractère non générique, du reste chez de nombreux Buprestides le prosternum, dans un même genre, peut être sillonné et rebordé ou simplement plan et non rebordé (*Sphenoptera* par exemple). *Pseudoperotis* doit être admis comme sous-genre de *Oedisterna* mais est sans valeur comme genre.

Genre *Strandissa* Obb., Ce genre a été établi pour deux espèces, la première signalée comme génotype du genre, *Strandissa* (Oed.) *Van-Soni* est indiquée sans références bibliographique dans le catalogue qui accompagne la note de M. Obenberger; j'ai

cherché en vain ce nom dans le Zoological Record antérieur à 1839 et ne l'ayant pas trouvé je suppose que l'espèce n'était pas publiée hors de l'impression de la note de M. Obenberger. La seconde espèce, introduite avec doute par l'auteur de la note m'est également inconnue, c'est *Strandissa limbata* Péringuey, décrite comme *Oedisterna*.

Genre *Monosacra* Thoms. — Obenberger a rétabli ce genre sans le connaître, ce qui est très dangereux, cependant il connaît *Oe. oculata* Thunb. qui est un *Monosacra*, mais il ne s'en est nullement aperçu. *Monosacra* est un sous-genre et comprend trois espèces *Oe. (Monosacra) Lalandei* qui en est le génotype, *Oe. (Monosacra) namaqua* Péringuey et *Oe. (Monosacra) oculata* Thunb. très voisin de *Oe. Lalandei*.

Obenberger indique pour tous les genres orbitant autour d'*Oedisterna* une forme spéciale de l'extrémité des tibias qu'il représente p. 117, fig. 5, bien qu'il l'indique comme étant l'extrémité du fémur! D'après lui la disposition qu'il signale aurait été cause d'une erreur de Kerremans dans la définition du groupe des *Psiloptérites* Kerr. Ceux-ci n'auraient qu'en apparence le premier article des tarses postérieurs pas plus long que le second. Malgré un examen attentif je n'ai rien vu chez les espèces du groupe *Oedisterna* qui les distingue des autres *Psilopterini* ou *Chalcoplorini*. Kerremans a dit au sujet des *Psilopterites*: premier article des tarses postérieurs moins long que les deux suivants réunis, aussi longs ou à peine plus longs que le 2^e article cela reste toujours vrai. Du reste ce n'est pas dans la longueur de ce premier article qu'il faut rechercher un caractère pour séparer deux tribus ou sous tribus, dans le cas qui nous occupe l'est dans la présence ou l'absence de caractères sexuels sur le dernier sternite.

Examen des Espèces.

1. *Oedisterna cuprea* L. Une des plus répandues, elle est souvent confondue avec l'espèce que j'ai nommée *Oe. subcuprea* qui m'a semblé différente de toutes les formes actuellement connues. Kerremans a réuni sous un même nom *Oe. cuprea* L., *fusca* F., *metallica* Ol. et *chalcos* Herbst; Obenberger (1936) réunit *cuprea* et *metallica* et fait de *fusca*, une sous-espèce de *cuprea*, en réalité, nous avons là deux espèces distinctes, *Oe. cuprea* et *Oe. fusca*. Saunders a réuni, après en avoir examiné les types, *Oe. cuprea* L., *Oe. chalcos* Herbst, et *Oe. cuprea*

Thunb.; ayant également vu le type de *Oe. fusca* F. il l'a considéré comme espèce distincte, il n'existe aucune raison de croire que cet entomologiste se soit trompé et j'adopte sa manière de voir, d'autant plus que les figures de *Oe. fusca* F. ne se rapporte nullement à *Oe. cuprea*. Il me paraît probable que Kerremans et Obenberger ont du prendre pour *Oe. fusca* mon *Oe. subcuprea* qui est cependant une espèce autonome, mais fort voisine de *Oe. cuprea*.

2. **Oedisterna subcuprea** n. sp. J'ai suffisamment insisté dans mon tableau sur les caractères qui séparent cette espèce de *Oe. cuprea* pour qu'il soit nécessaire d'en donner une plus longue description. L'espèce vient du Cap et semble aussi répandue que *Oe. cuprea*.

3. **Oedisterna livida** Péring. — J'en possède un exemplaire comparé au type qui m'a été adressé en 1926 par le South African Muséum, je rattache à cette espèce l'*Oe. boera* Obb., bien que je ne le connaisse pas, parce que sa description se rapporte en tous points à *Oe. livida*.

4. **Oedisterna fusca** F. — J'ai reçu autrefois cette espèce du Dr Brauns de Willowmore sous le nom de *livida*, Péring. L'exemplaire reçu se rapporte parfaitement à la figure et à la description de cette espèce représentée d'une façon satisfaisante dans la Monographie de Castelnau & Gory. La seule différence entre cette figure et mon exemplaire consiste dans la présence de 5 petites taches arrondies d'un blanc pur, chez ce dernier alors que la figure montre 7 taches jaunâtres. *Oe. fusca* diffère de *Oe. cuprea* par la présence de cette série marginale de points, le sillon du pronotum remplacé par une impression devant l'écusson alors qu'il est entier chez *Oe. cuprea* et par sa forme qui rappelle celle d'un *Sphenoptera* s. str.

5. **Oedisterna Westermanni** C. & G. — Cette espèce offre un aspect très particulier, les élytres sont ornés de grande cicatrices arrondies, comme corrodées dans le fond et plus ou moins réunies en lignes transversales obliques, mais sans symétrie, le bord de ces impressions est abrupt; le disque, c'est à dire ce qui n'est pas occupé par les impressions est absolument lisse et poli, sans aucune trace de ponctuation. Je crois pouvoir réunir à cette espèce le *Oe. Nickerli* Obb., que je ne connais pas, bien que l'auteur le dise d'un brun noir alors que *Oe. Westermanni* est plutôt d'un brun bronzé.

6. *Oedisterna cicatricosa* Kerr. — Décrit d'après un exemplaire de ma collection sans indication de provenance. Forme d'un très gros *cuprea* mais avec quelques cicatrices arrondies, plus grandes sur les bords.

7. *Oedisterna pagana* Ol. Le *Buprestis pagana* Ol. a été placé avec doute dans les *Chalcoplia*, par Saunders et Kerremans l'y avait maintenu jusqu'en 1911. Lors de la rédaction de sa Monographie il avait de reçu Péringuey, sous le nom de *Oedisterna modestula* Péring. mss. un insecte dans lequel il a cru reconnaître l'espèce d'Olivier dont le type, qui se trouvait autrefois au Jardin du Roi, est détruit. La figure de *B. pagana* Ol. ne se rapporte aucunement à l'espèce de Péringuey, alors que la description s'y rapporte assez bien, cependant avec les réserves suivantes: La couleur n'est pas noire, mais bronzée, le pronotum n'est pas canaliculé mais il présente une grande dépression devant l'écusson et un plus petite derrière le bord antérieur. Les élytres sont assez fortement ponctués et sub-rugueux, avec quelques petites impressions finement ponctuées sur les intervalles; ils ne sont pas bidentés, mais la dent suturale prolongeant la suture est assez saillante et, à côté d'elle, le bord latéral forme un petit, lobe arrondi. Les mots *squamosa* ainsi qu' „écailles blanches" sont mal choisis et se rapportent à la matière cireuse blanchâtre qui remplit les impressions et à celle couleur de rouille des impressions latérales. Je crois préférable de considérer dans l'avenir le *Oe. modestula* Péring. comme synonyme de *B. pagana* Ol. même si son identité n'est pas certaine, sinon il faudrait renommer cette espèce dont je donne ci dessous la description et placer *B. pagana* parmi les *species incertae sedis*.

Oedisterna modestula Péring. mss. (? *pagana* Ol.) Long. 15 bis 17 mm.; larg. 5,25—6,25 mm. — Entièrement bronzé, ayant un aspect gris par suite de la présence dans le fond des impressions, d'une sécrétion blanchâtre; les impressions des côtés du pronotum garnies d'une sécrétion couleur de rouille, les côtés de l'abdomen garnis d'une même sécrétion. Tête irrégulièrement sculptée, avec trois reliefs longitudinaux très irréguliers, les reliefs latéraux se continuant sur les carènes qui surmontent les cavités antennaires, lesquelles sont très saillantes. Les cavités antennaires grandes et complètement circonscrites par des carènes. Yeux assez saillants; antennes courtes, n'atteignant pas la moitié de la longueur du pronotum, leur 1^{er} article très court, à peine plus

long que large et épaissi dès la base, le 2^e à peine plus court que le 3^e, celui-ci à peine plus court que le 4^e, les suivants arrondis au sommet de la partie dentée, les cinq derniers avec une fossette sur la face externe, voisine du sommet. Pronotum environ une fois et demie aussi large que long, ayant sa plus grande largeur un peu avant le milieu, légèrement rétréci en arrière avec les angles postérieurs un peu saillants, les bords antérieurs et postérieurs bisinués, le disque très rugueusement et très irrégulièrement ponctué, avec une grande impression devant l'écusson et une autre plus petite, derrière le bord antérieur et, de chaque côté, une impression arquée, bien délimitée, d'une couleur de rouille dans le fond; au sommet de cette impression, près des angles antérieurs, un relief lisse et mat, bleuâtre. Ecusson très petit. Elytres faiblement élargis aux épaules, leurs côtés droits et légèrement divergents jusqu'au tiers postérieur, puis atténués en ligne presque droite jusqu'au sommet où ils sont conjointement acuminés, avec l'angle sutural denté. Carène épipleurale nulle sur la longueur du lobe épipleural, mal indiquée ensuite. Disque parcouru par des lignes assez serrées de gros points assez profonds, les intervalles entre les lignes de points, interrompus par des séries de petites impressions plus finement et plus densément ponctuées. Bord antérieur du prosternum légèrement sinué entre deux calus, le bord antérieur renflé en bourrelet, celui-ci séparé de l'apophyse prosternale par un pli bien marqué; l'apophyse tricarénée et atténuée en arrière; hanches antérieures dentées vers leur tiers interne; abdomen couvert au milieu, de reliefs longitudinaux lisses, les carènes du premier sternite ayant la même allure que ces reliefs; entre les bords et la ligne médiane une série de petits reliefs irréguliers et le bord de chaque segment garni d'un feutrage couleur de rouille. Premier article des tarsi un peu plus long que le suivant. Différences sexuelles non apparentes.

Willowmore, région du Cap. (Dr. Brauns.)

8. *Oedisterna carinata* Kerr. Ma collection renferme un des deux types; l'espèce est voisine de *Oe. bisulcata* C. G., et offre le même faciès mais elle est beaucoup plus finement ponctuée, le sillon du pronotum est raccourci antérieurement, son impression latérale est bordée par une étroite carène lisse contre laquelle le bourrelet externe est longitudinalement impressionné.

9. *Oedisterna bisulcata* Boh. Cette espèce bien connue, a été décrite en 1801 par Herbst, sous le nom de *Buprestis*

fusca; comme il existait déjà un *B. fusca* F. Castelnau et Gory lui ont donné le nom de *bisulcata*. D'après le Catalogue de Saunders (1871), Herbst aurait confondu cette espèce avec *B. fusca* F.

10. **Oedisterna adpersipennis** Boh. — Je n'ai pas eu l'occasion de voir le type de cette espèce et ma collection renferme un *Oedisterna* portant ce nom, envoyé par le Baron Hoescheck. Cet insecte diffère de *Oe. bisulcata* par une coloration irisée des élytres rappelant absolument celle des élytres de *Sternocera iris*. Comme l'auteur n'en fait pas mention dans sa description j'en ai fait une variété nouvelle de *bisulcata* sous le nom de var. **Hoeschecki**. Obenberger (l. c., pp. 114—115) parle d'un *Oedisterna* qu'il tient pour *adpersipennis* et qu'il considère comme espèce douteuse, peut être s'agit-il d'un individu de même origine que le mien. Je crois utile de reproduire ici la description de Boheman qui n'a pas été donnée par Kerremans dans sa Monographie.

Psiloptera adpersipennis Boh.: Oblonga, supra modice concava, obscure cuprea, parum nitida; capite rugoso, utrinque longitudinaliter elevato, antice medio carinato; prothorace inaequaliter punctato, leviter nigro-rugoso, dorso longitudinaliter, leviter, ad latera profunde, sub-arcuatim impresso, impressione latera fundo ferrugineo-farinosa; elytris minus regulariter punctato-striatis, extus transversim rugosis, interstis alternis foveolis minoribus, remotis, albo-squamosis insculptis, dorsalibus subseriatim punctatis; subtus cuprea, nigro-rugosa, pube brevi, albida adpersa. — Long. 18½—21, lat. 7—8 mm.

Hab. prope lacum N'Gami mense Aprolis.

11. **Oedisterna oculata** Thunb. — Kerremans ne connaissait pas cette espèce et l'a réécrite sous le nom de *saga* d'après un exemplaire qui lui avait adressé Péringuey sous ce nom. Cependant l'espèce avait déjà été figurée trois fois, d'abord sous le nom de *oculata* par Thunberg, puis sous celui de *dolorosa* par Herbst et par Castelnau et Gory. *Oe. saga* Kerr. répond exactement à la description et à la figure de Castelnau et Gory et aucun doute ne saurait subsister à ce sujet. Kerremans dans sa Monographie sépare ainsi les deux espèces:

Une tache jaune allongée et un peu oblique au sommet de chaque élytre	<i>oculata</i>
non	<i>saga</i>

En examinant une série de *Oe. saga* déterminés par Péringuey, je constate la présence de la tache du sommet des élytres chez tous les exemplaires frais, cette tache est semblable à celle qui existe chez *Oe. Lalandei* espèce près de laquelle doit être placé *Oe. oculata*.

Tableau des espèces du genre *Oedisterna*.

1	Prosternum échancré antérieurement entre deux calus plus ou moins renflés, son bord antérieur renflé en bourrelet et séparé de l'apophyse prosternale par un pli profond (<i>Oedisterna</i> s. str.)	2
	Prosternum plan, large, rebordé par une strie latérale très voisine du bord latéral, l'apophyse prosternale séparée du corps du prosternum par une simple dénivellation (s. g. <i>Pseudoperotis</i>)	16
2	Elytres avec un sillon marginal entier et bien accusé, (teste Kerremans)	3
	Elytres sans sillons marginaux	4
3	Sillons latéraux du pronotum nets et profonds (teste Kerremans) <i>liberta</i> Kerr.	
	Sillons latéraux du pronotum nuls ou peu accusés (teste Kerremans) <i>limbata</i> Kerr.	
4	Le bourrelet qui sépare le bord antérieur de l'apophyse prosternale simple sans tubercule médian	5
	Le milieu de ce bourrelet surmonté d'un tubercule dentiforme (s. g. <i>Monosacra</i> Thoms.)	14
5	Disque des élytres uni, sans circatrices ou fossettes enfoncées et finement ponctuées, parfois avec quelques petites fossettes marginales très petites et plus ou moins distinctes, selon qu'elles sont ou non remplies d'une matière cireuse blanchâtre, ces fossettes situées le long du bord.	6
	Disque des élytres avec des fossettes distinctes ou des cicatrides arrondies, enfoncées et finement ponctuées.	13
6	Points des stries très fins et peu visible à l'oeil nu, les intervalles très unis, imponctués ou presque, le disque mat à aspect soyeux, ou brillant	7
	Points des stries très apparents, les intervalles, aussi ponctués ou presque que le reste de l'élytres	10

- 7 Pas de séries de petites impressions prémarginales aux élytres 8
 Elytres bordés d'une série de 6-7 petites impressions d'un blanc pur disposées en ligne le long du bord et équidistantes, forme étroite, rappelant celle de certains *Sphenoptera* s. str. asiatiques. . . . *fulva* F.
- 8 Pronotum à ponctuation très irrégulière 9
 Pronotum non sillonné mais avec une large impression superficielle au devant de l'écusson, à ponctuation excessivement fine et très régulière sur tout le disque *livida* Péring.
- 9 D'un rouge cuivreux, pronotum dilaté latéralement, ayant sa plus grande largeur vers le milieu, rétréci en arrière, les impressions latérales du pronotum mal délimitées, les élytres plus élargis aux épaules. *cuprea* L.
 Bronzé, pronotum à côtés parallèles en arrière, ayant sa plus grande largeur avant le milieu; ponctuation des élytres beaucoup plus serrée, surtout sur les côtés ou elle forme de véritables stries. *subcuprea* n. sp.
- 10 Pronotum parcouru par un sillon entier et bien marqué sur toute sa longueur 11
 Sillon du-pronotum interrompu au milieu ou remplacé par une large dépression au devant de l'écusson 12
- 11 Bronzé obscur en dessus mouchetures élytrales très petites et plus espacées, *bisulcata* C. G.
 a. élytres avec des bandes ou taches rouges et vertes rappelant celles de *Sternocera iris* Har.
 v. *Hoschecki* n. v.
 Bronzé cuivreux clair en dessus, mouchetures élytrales plus grandes et plus nombreuses (teste Kerremans) *adpersipennis* Boh.
- 12 Plus grand, 20 mm., d'un brun bronzé clair, pronotum très finement ponctué, presque lisse, impressions des côtés du pronotum parcourues dans leur longueur par une fine carène. Elytres sans impressions finement pointillées, pas de sécrétion blanche dans les impressions et pas de reliefs lisses dans les angles antérieurs du pronotum *carinata* Kerr.
 Plus petit, 17-18 mm., bronzé mais d'un aspect grisâtre par suite de la présence dans les impressions et les points, d'une sécrétion blanche. Un relief lisse,

- mat, bleuâtre, dans les angles antérieurs du pronotum *pagana* Ol.
- 13 Disque des élytres avec des fossettes arrondies, larges, ayant l'aspect de cicatrices, paraissant corrodées, souvent réunies et formant quelques bandes plus ou moins transversales; pronotum avec des reliefs irréguliers sur le disque; élytres sans traces de ponctuation sur les parties en relief . *Westermanni* C. G.
Disque des élytres avec quelques fossettes isolées et des fossettes plus grandes sur les bords; élytres ponctués en lignes, disque du pronotum sans reliefs et grossièrement ponctué *cicatricosa* Kerr.
- 14 Pronotum parcouru dans sa longueur par un sillon grossièrement ponctué; élytres plus ou moins inégaux, leur bord latéral apical avec un très petit sillon oblique rempli d'une sécrétion jaune 15
Pronotum non sillonné, à peine impressionné longitudinalement, tout le milieu du disque mat et imponctué; élytres très régulièrement convexes, avec une très fine ponctuation en lignes et les intervalles larges et imponctués *namaqua* Péring.
- 15 Grand (jusqu'à 28 mm.), les intervalles élytraux lisses, la dépression des côtés du pronotum mal délimitée, à fond très rugueux, les intervalles alternes plus ou moins costiformes et interrompues par de petites fossettes *Lalandei* C. & G.
Plus petit, (jusqu'à 23 mm.) les intervalles élytraux alternes ornés de fossettes finement ponctuées un peu plus grandes; les points remplis d'une sécrétion blanchâtre bien distincte chez les exemplaires frais, fossettes latérales du pronotum bien délimitées et remplies d'un tomentum roux. *oculata* Thunb.
- 16 Élytres non sillonnés latéralement 17
Élytres sillonnés latéralement (teste Kerremans)
. *animosa* Kerr.
- 17 Cavités antennaires surmontées d'une carène oblique, pronotum régulièrement arrondi sur les côtés, sillonné dans sa longueur (s. g. *Pseudoperotis*) 18
Cavités antennaires dépourvues de carène, pronotum

- étroitement carène dans sa longueur, ses côtés sub-sinueux (*Lachesis* Saund.) *abyla* C. G.¹⁾
- 18 Brun, surface couverte de petits reliefs anastomosés formant des reticulations irrégulières, les côtes primaires assez généralement distinctes. *subrugosa* Boh. D'un beau violet, surface couverte d'une ponctuation très grossière ne formant pas de réticulation, les côtes primaires indistinctes sauf à l'apex
. *subviolacea* Péring.

J'ai fait figure dans ce tableau, d'après les indications de Kerremans, les *Oedisterna liberta* Kerr., *limbata* Péring., *animosa* Kerr. et *adpersipennis* Boh. que je ne connais pas, j'ai omis d'y faire figurer les *Oedisterna pretoria* Kerr., *Péringueyi* Kerr., *nigritula* Kerr., *Holubi* Obb., *Strandi* Obb., *Embriki* Obb. et *cyanea* Obb., que je ne connais pas.

Catalogue systématique des *Oedisterna* Lacord.

s. g. *Oedisterna* s. str.

- | | | |
|----|--|-------------------------------|
| 1 | <i>cuprea</i> Lin, Syst. Nat. Ed. 10, T. I, 1758, 410.
<i>metallica</i> Ol. Ent. II, gen. 32 (1790), 69, pl. 11, f. 120.
<i>chalcos</i> Herbst, Col. IX, 1801. 52, pl. 143, f. 12.
<i>cuprea</i> Thunb., Nov. Act. Ups., IX, 1827, 43 | Sud de l'Afrique |
| 2 | <i>subcuprea</i> n. sp. | Cap. |
| 3 | <i>livida</i> Péring. Trans. S. Afr. Philos. Soc. VI, 1892, 116.
? <i>boera</i> Obb Arch. f. Naturg. 1924, 41. | Cap. Namaqua
Fleuve Orange |
| 4 | <i>fusca</i> F. Spec. Ins., 1781, 279. | |
| 5 | <i>Westermanni</i> C. & G. Mon. I. 1837, 95, pl. 24, f. 129.
<i>Saroltae</i> Thoms., Rev. Mag. Zool. 1856, 116, pl. 6, f. 4.
? <i>Nikerli</i> Obb., Festsch. f. Embrik Strand, I, 1939, 125. | Rég. du Cap.

Transvaal |
| 6 | <i>cicatricosa</i> Kerr. Mon. V, 1911, 594. | Afr. mer. |
| 7 | <i>pagana</i> Ol. Ent. II, 1790, gen. 32, 22, pl. 6, f. 55. | Cap. |
| 8 | <i>carinata</i> Kerr., Mon. V, 1911, 598. | Namaqualand |
| 9 | <i>bisulcata</i> C. & G. Mon. I. 1837, 19, pl. 4, f. 18
<i>fusca</i> Herbst, Col. IX, 1801, 50, pl. 143, f. 11.
var. <i>Hoschecki</i> n. var. | Transvaal Caffr.
Cap. |
| 10 | <i>adpersipennis</i> Boh., Oefv. Vet. Akad. Föhr. 1860, 16. | N'Gami |

s. g. *Monosacra* Thoms.

- | | | |
|----|---|------|
| 11 | <i>Lalandei</i> C. & G. Mon. I, 1837, 16, pl. 4, f. 18.
<i>modesta</i> Péring., Trans. S. Afr. Philos. Soc. VI, 1892, 117. | Cap. |
|----|---|------|

¹⁾ J'ai laissé figurer dans mon tableau le *Lachesis abyla* que les auteurs récents ont considéré comme rentrant dans le genre *Oedisterna* mais c'est un genre très isolé de ceux-ci.

- 12 **oculata** Thunb., Nov. Sp. Ins. Diss. V, 1789, 91, pl. 5, Cap.
f. 102.
dolorosa Herbst Col. IX, 1801, 50, pl. 143, f. 6.
saga Kerr., Mon. V, 1911, p. 596.
- 13 **namaqua** Péring., Trans. S. Af. Philos. Soc. VI, 1892,
115.

s. g. **Pseudoperotis** Obb.

- 14 **subrugosa** Boh., Oefv. Vet. Akad. Föhr. 1860, 14 Swakop., Nolagi
cuprea Péring., Trans. S. Af. Philos., Soc., 1886, 107. Damara
? *scabrosula* Obb., Arch. f. Naturg. 1924, 41.
- 15 **subviolacea** Péring. l. c., 106. Fleuve Orange

- Pretoriae** Kerr. Mon. V, 1911, 584. Cap.
Péringueyi Kerr. l. c. 584. Cap.
liberta Kerr. Ann. Soc. Ent. Belg. 1898, 278. Transvaal.
nigritula Kerr. Mon. Bup. V, 1911, 586 (*Oedisterna*). Gariep
Holubi Obb., Festschr. f. Embrik Strand, I, 1936, 121 Transvaal
Strandi Obb., l. c., 125 (*Oedisterna*). Af. mer. Kakamas
limbata Péring. Trans. S. Af. Philos. Sec. VI, 1922, Namaqua O'Kiep
117. (*Oedisterna*). Transvaal
animosa Kerr., Ann. Soc. Ent. Belg. 1900, 293 (? *Pseu-* Transvaal
doperotis).
- Embriki** Obb., l. c., (*Pseudoperotis*), p. 123. S. W. Af.
cyanea Obb., l. c., 124 (*Pseudoperotis*). Transvaal.

II) Note sur le genre **Haplotrinchus** Kerr.

Haplotrinchus Kerr., Wytzman. Gen. Insect., fasc. XII, 1903,
126.

Catalogue alphabétique des espèces.

- aeneocupreus** Kerr., Mém. Soc. Ent. Belg. VII, 1900, 66 Ile Rossell.
(*Dicercomorpha*).
- inaequalis** H. Deyr., Ann. Soc. Ent. Belg., VIII, 1864, 54. Amboine, Céram
marginifossa Thoms. Typ. Bup. 1878, 38 = *pyrochlora* Fairm. Batjian.
- Pooli** n. sp.
- philippinensis** Obb. Arch. f. Naturg., 1926 (1928), p. 177
= *viridula* Ol.
- pyrochlorus** Fairm., (*Dicercomorpha*), Pet. Nouv. Ent II, Kandavu, Fidji
1877, 166.
- Semper** Théry n. sp.
- splendens** Waterh., Ann. Mag. Nat. Hist., XII, 1913, 182. Fidji.
- viridis** H. Deyr., Ann. Soc. Ent. Belg. VIII, 1864, 57 (*Di-* Sumatra
cercomorpha).
- viridula** Ol., Ent. II, 1790, gen. 32, (*Buprestis*), 27, pl. 10, fig. Philippines
112.

Observations.

Rectifications au Coleopterorum Catalogus.

Les espèces suivantes indiquées comme étant des *Haplotrinchus* doivent rentrer dans le genre *Nosotrinchus* Obb.: *australicus* Kerr. *coeruleipennis* Fairm.

H. coeruleipennis Thoms. est synonyme de *coeruleipennis* Fairm., c'est une espèce manuscrite de H. Deyrolle redécrite à peu près à la même époque par Faimaire et Thomson. l'indication Nov. Calédonie donnée par le Col. Cat. est fausse, Thomson a décrit son espèce des îles Fidji.

H. inaequalis H. Deyr. Les localités indiquées par H. Deyrolle sont: Amboine, Céram et Batjian,

H. marginifossa Thoms. est réuni par moi à *pyrochlora* Fairm., après examen des types.

H. viridula Ol. l'espèce a été décrite de la Caroline et non des îles Carolines, par conséquent cette dernière indication est douteuse, elle est surtout connue des îles Philippines.

Le Catalogus Buprestidarum met en synonymie de *viridula* Ol., le *B. lateralis* Ol. in litt. et ajoute teste Saunders. Cet auteur¹⁾ dit simplement avoir vu dans la collection Hagen *B. lateralis* Ol. et *B. viridula* Ol. et croit que ce sont les types d'Olivier, mais il n'a jamais dit que *B. lateralis* fut synonyme de *B. viridula*. *B. lateralis* n'appartient pas au même genre, c'est une *Chalcoplia*!

H. Wallisi Montr. n'a pas été décrit dans les Annales de la Soc. linnéenne de Lyon, mais dans les annales de la Soc. d'Agriculture de Lyon. cette espèce ne provient pas de la N^{elle} Calédonie, on ne sait du reste à quoi elle se rapporte et Saunders l'avait classée dans les *incertae sedis*, Kerremans dit qu'elle vient de l'île Woodlark. Elle figure également, de cette dernière origine, dans le Coleopterorum Catalogus à la page 135, comme *paracupta*!

Haplotrinchus Semperi n. sp. — Cette espèce qui provient des chasses de Semper aux îles Philippines n'a jamais été décrite et il est probable que Saunders ne l'a pas vue, elle faisait partie de l'ancienne collection Janson et se trouve actuellement dans la mienne. Elle est de la même taille que *H. viridula* à laquelle elle ressemble beaucoup, il suffira donc d'en faire ressortir les différences.

¹⁾ Trans. Entom. Soc. London, 1874, 315.

Front beaucoup moins rétréci au sommet; yeux beaucoup moins bombés; pronotum avec un sillon médian profond, atténué en avant et paraissant formé de deux fossettes superposées, ce sillon remplaçant les trois fossettes disposées en triangle qui ornent le pronotum de *H. viridula* Ol.; interstries pairs des élytres moins élevés que le impairs et moins dorés; élytres moins atténués en arrière.

Haplotrinchus Pooli n. sp. — ♀, Long. 15,5 mm.; larg. 5,75 mm. — Large, très atténué postérieurement, les élytres en forme de queue, au sommet, le dessus d'un noir bleuâtre avec le vertex, l'écusson et les impressions du pronotum et des élytres pourprées. Tête moyenne, aussi large que le bord antérieur du pronotum, yeux assez saillants, elliptiques, assez rapprochés sur le vertex. Ce dernier avec une étroite ligne élevée, longitudinale. Front avec une grande impression circulaire, entre les yeux; épistome échancré; cavités antennaires triangulaires. Antennes atteignant presque la base du pronotum, leur 2^e article à peine plus court que le 3^e; le 3^e le 4^e et le 5^e allongés et subégaux, le 6^e et les suivants dentés. Pronotum ayant sa plus grande largeur un peu avant la base, environ une fois et $\frac{2}{5}$ plus large à la base qu'au sommet, presque deux fois aussi large que long, droit au bord antérieur avec les côtés offrant une petite échancrure tout contre les angles antérieurs, droits ensuite, jusqu'au tiers postérieur puis brusquement et fortement arrondis et enfin assez fortement rétrécis à la base; rebordés par une carène tranchante, un peu sineuse, n'atteignant pas tout à fait les $\frac{3}{4}$ de la longueur du pronotum et aboutissant à un espace lisse et brillant qui se continue sur l'épisterne. Disque avec une large impression, de chaque côté, occupant tout le bord latéral, finement ponctué et faiblement pubescente; le milieu lisse, brillant, éparsément ponctué de points assez gros. Écusson cordiforme, très brillant, lisse, impressionné. Élytres plus larges que le pronotum aux épaules, avec une petite échancrure derrière l'épaule puis droits sur les bords et presque parallèles, jusqu'après le milieu, ensuite fortement arrondis jusque vers le 5^e postérieur, enfin sinués latéralement et terminés en une sorte de queue triépineuse. Disque lisse, brillant, sans sculpture distincte, parcouru par 10 stries ponctuées bien marquées partout, même dans les impressions, avec les interstries bombés; ornés sur chaque élytre de 5 impressions à fond pourpré à peine distinctement pointillé et faiblement pubescentes;

la 1^{re} de ces impressions est située contre la base. c'est la moins distincte et la plus superficielle, la 2^e latérale, allongée, derrière l'épaule; la 3^e grande, arrondie, située au milieu de la longueur et un peu plus près du bord que de la suture, la 4^e latérale, arrondie, au tiers postérieur, la 5^e juxta-suturale, allongée, vers le quart postérieur. Ces impressions sont sans douteremplies, à l'état frais d'une sécrétion pulvérulente. Prosternum faiblement échancré en avant, à saillie presque lisse un peu bombée et rebordée par une strie limitant un bourrelet marginal bien distinct; épisternes prothoraciques lisses polis et très brillant sur leur moitié antérieure, fortement ponctués sur l'autre moitié; épisternes mésothoraciques lisses et brillants; métasternum éparsément ponctué et portant des traces d'une sécrétion brune; Sternites abdominaux brillants et éparsément ponctués au milieu, avec une impression finement ponctuée et pubescente, dans les angles antérieurs, le dernier sternite tronqué au sommet entre deux petites épines. Fémurs intermédiaires en massue; tibias droits, tarses moins longs que le tibias, ongles grêles, courbes et épaissis à la base.

Habitat: Océanie et probablement Iles Fidji. Un exemplaire de ma collection par Van de Pool.

Cette espèce est du même groupe que *H. pyrochlorus* Fairm. (*marginefossa* Thoms.) et *Manni* mihi elle se distingue de suite de ces espèces par son pronotum dépourvu de bourrelet latéral, ses tarses non testacés, etc.

III Note sur le genre *Nosotrinchus* Obb.

Nosotrinchus Obb., Sbornik Ent. Odd. Nar. Mus. Prag. II. 1924, 12.

Catalogue des espèces

<i>australicus</i> Kerr., Wytsm. Gen. Ins. fasc. XII, 1903, 127.	Australie
<i>coeruleipennis</i> Fairm., Oet. Nouv. Ent. II. 1877, 153.	Fidji
<i>coeruleipennis</i> Thoms., Typ. Bup. 1878, 38.	—
<i>Simondsi</i> Obb., Sbornik, II, 1924, 13.	—
<i>salomonensis</i> Théry, Psyche, XLIV, 1-2, 1937, 38.	Salomon I.
<i>ignitus</i> n. sp.	Salomon I.

Observations.

J'ai comparé un paratype de *N. Simondsi* qui se trouve au British Museum au type l'*H. coeruleipennis* Fairm., qui se trouve dans la collection Kerremans. J'ai constaté leur identité spécifique.

Nosotrinchus Ignitus n. sp., Long. 12 mm.; larg. $4\frac{1}{4}$ mm.
— Allongé, régulièrement atténué postérieurement, brillant, d'un rouge cuivreux éclatant, avec l'apex des élytres, et la carène suturale, noirs. dessous d'un cuivreux plus sombre avec les cuisses et le bord antérieur du prosternum verdâtres; tarses et antennes noirs.

Tête assez large, presque plane en avant, avec, une forte strie sur le vertex, à ponctuation formée de gros points étirés dans le sens de la longueur; très finement et très éparsément pubescente. Milieu du front avec un relief brillant, en forme d'accent circonflexe. Base du front bombée; épistome séparé du front par une vague carène, échancré en avant; les cavités antennaires grandes, triangulaires, assez superficielles à carène supérieure bien marquée et touchant presque le bord des yeux. Front à côtés sub-parallèles, à peine plus haut que large dans sa partie située entre les yeux. Yeux grands, à peine sensiblement rapprochés sur le vertex, bombés, extrêmement finement réticulés. Antennes courtes, n'atteignant pas le milieu de la longueur du pronotum, leur deuxième article globulaire, aussi large que long, le 3^e environ 2 fois $\frac{1}{2}$ aussi long que le 2^e, le 4^e égal au précédent, les suivants allant en diminuant vers le sommet. Les deux derniers articles manquent Pronotum un peu plus de une fois $\frac{1}{2}$ aussi large que long, ayant sa plus grande largeur à la base, faiblement, rétréci en avant, presque droit au bord antérieur et rebordé par un bourrelet largement interrompu au milieu. Les côtés presque droits et légèrement divergents en arrière, rebordés sur les $\frac{4}{5}$ de leur longueur par une carène aplatie, lisse, faiblement arquée; les angles postérieurs aigus, la base bisinuée; le disque grossièrement ponctué sur les côtés, plus finement et plus régulièrement vers le milieu, avec une large bande imponctuée longitudinale, médiane, portant dans le fond de très petit points presque imperceptibles. De chaque côté de la ligne médiane, vers la base, une grande et profonde fossette allongée et oblique. Ecusson assez petit, un peu plus de deux fois aussi long que large, caréné en arrière et prolongé par une petite pointe en arrière. Elytres un peu plus de deux fois aussi longs que larges ensemble, ayant leur plus grande largeur à hauteur des calus huméraux, les épaules un peu anguleuses et débordant légèrement la base du pronotum. Le lobe épipleural un peu saillant et formant une saillie visible de dessus, les côtés sinués entre l'épaule et le

milieu, rétrécis postérieurement en ligne presque droite, fortement denticulés latéralement sur leur moitié postérieure et armés à l'apex par trois fortes épines dont la suturale est moins forte que les autres; la suture un peu déhiscente en arrière et carénée sur la moitié postérieure de sa longueur. La carène épipleurale complètement effacée, le disque parcouru par des stries ponctuées dont les quatre premières assez nettes et les autres plus grossièrement ponctués et formant des rides transversales; la strie juxta-scutellaire réunie à la première dorsale vers le cinquième antérieur. Bord antérieur du prosternum faiblement échancré, rebordé par un petit bourrelet, la saillie prosternale large, convexe, brillante, lisse et rebordée par une strie contournant le sommet. Saillie intercoxale du premier sternite abdominal large, le dernier sternite terminé par trois fortes épines dont la médiane est presque aussi forte que les latérales. Tarses assez courts, les antérieurs courts et dilatés d'arrière en avant. (?♂)

Habitat: Buin, Iles Salomon. Un seul exemplaire de la collection Georg Frey.

Cette espèce se reconnaît des toutes les autres actuellement connues du genre, par sa belle coloration rouge fey.

IV Note sur le genre *Metataenia* Théry

Le genre *Metataenia* est propre à la Nouvelle Guinée et à quelques îles voisines, mais la faune de ces régions est encore mal connue et il est impossible de fixer les limites exactes du genre. La plus ancienne espèce décrite est *M. Clotildae* Gestro décrite comme *Iridotaenia*; un grand nombre des autres espèces du genre l'ont été comme *Paracupta* dont *Metataenia* n'offre nullement le faciès. Le genre *Metataenia* est limité à l'ouest par la ligne de Wallace séparant la faune Oceanienne de la faune Indo-malaise et l'espèce la plus occidentale est *M. Freyi* n. sp. décrite plus loin; elle habite les Moluques. Par contre le genre s'étend jusqu'aux Iles Fidji et une espèce *M. Meeki* Kerr. de Nouv. Calédonie se retrouve au Nord du Queensland et aussi, d'après Kerremans, en Nouvelle-Calédonie, mais cette dernière indication me paraît douteuse.

Metataenia Théry.

Ann. Soc. Ent. Belg., XLII, 1922, 216.

Papuodema Obb., Arch. f. Naturg., 1928, 145.

aurora Obb., Fol. Zool. Hydrob., 1932, 211. = ? *Clotildae* N. Guin.

capitata Kerr., Wytsm. Gen. Insect. Bup. 1903, 84 (<i>Paracupta</i>)	Ile S. Est.
<i>insulicola</i> Théry, Ann. Soc. Ent. Belg. XLII, 1922, 218.	I. Rossell
Clotildae Gestro, Ann. Mus. Civ. Gen. VIII, 1878, 518	
(<i>Iridotaenia</i>)	Mysore
<i>cupreosplendens</i> Kerr., Mém. Soc. Ent. Belg. 1900, 64	
(<i>Paracupta</i>)	N. Hanovre
Freyi n. sp.	Moluques.
gilvogeniculatus Hoscheck, Mitt. Zool. Mus. Berl. 1931, 726.	N. Guinée.
Hauseri Obb., Arch. f. Naturg., 1928, 155 (<i>Paracupta</i>)	N. Guinée.
Hoschecki Obb., Col. Rund. 1916, 98. (<i>Pseudochrysodema</i>)	N. Guinée.
impressipennis n. sp.	Fidji I.
Loriae Kerr., Ann. Mus. Civ. Gen. XVI, 1896, 353 (<i>Paracupta</i> .)	
	N. Guinée.
Meeki Kerr. Ann. Belg. LIX 1919, 51 (<i>Paracupta</i>)	Queensland
<i>Meeki</i> Théry, Ann. Belg. LXII, 1922, 219.	N.G. — N.Caled.
Pagdeni n. sp.	I. Salomon.
purpurascens Théry, Ann. Belg. LXII, 1922, p. 218.	N. Guin.
quadrinaculata Théry, Ann. Belg., LXII, 1922, 217.	N. Guin.
quadriraplagis Obb., Arch. f. Nat. 1928, 156 (<i>Paracupta</i>)	N. Guin.
quadristigmosa Obb., Arch. f. Naturg. 1928, 146 (<i>Papuo-</i>	
<i>dema</i>)	N. Guin.

Description d'Espèces Nouvelles.

Metataenia Freyi n. sp. (Fig. 1).— Long. 23 mm., larg. 8 mm. — Allongé, acuminé postérieurement, les côtés sub-parallèles de l'épaule au tiers postérieur des élytres; très brillant, entièrement d'un vert cuivreux doré en dessus, avec l'apex élytral d'un noir pourpré; le pronotum avec une tache dorée dans les angles postérieurs; débordant en avant et en arrière, la fossette dans laquelle elle se trouve, le fond des impressions de la base, deux fossettes sur chaque élytre, et une autre moins nettes sous l'épaule, toutes ces impressions d'un doré brillant. Dessous d'un vert foncé avec une tache d'un cuivreux doré de chaque côté du prosternum, les côtés du mésosternum, du métasternum, des hanches postérieurs, et une grande tache sur les côtés des sternites, ne touchant pas le bord postérieur, de la même couleur. Antennes noirâtres, cuisses vertes ainsi que la base des tibias, le restant des tibias et les tarsi à l'exception du dernier article, d'un jaune clair.

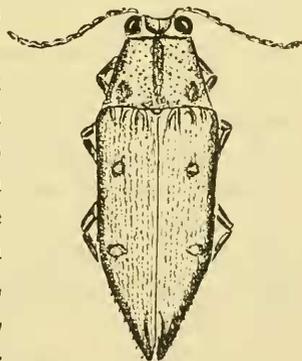


Fig. 1
Metataenia Freyi Théry.

Tête excavée en avant, presque lisse, étroitement sillonnée dans sa longueur, le sillon ne remontant pas sur le vertex; épistome court, transversalement impressionné, faiblement échancré. Carènes des cavités antennaires saillantes, antennes: art. I: 1,05 mm.; II: 0,275; III: 0,8; IV: 0,95; V: 0,8; VI: 0,775; VIII: 0,65; IX: 0,6; X: 0,55 et XI: 0,75 mm. Pronotum en trapèze, assez rétséci antérieurement, bisinué et microscopiquement cilié au bord antérieur, les côtés presque droits avec les angles postérieurs aigus, la base à peine distinctement bisinuée, les côtés bordés d'une carène peu distincte, sur leur tiers postérieur. Disque parcouru dans sa longueur par un relief aplati, lisse, aboutissant à une fossette située au devant de l'écusson; les angles postérieurs avec une grande et profonde fossette ne touchant ni les côtés ni la base, finement ponctuée et remplie d'une poussière jaunâtre. Disque fortement et très irrégulièrement ponctué, le fond des points d'un vert plus clair, la ponctuation plus dense sur les côtés et surtout dans les angles postérieurs, l'espace entre les points légèrement chagriné avec une deuxième ponctuation formée de très petits points. Ecusson très petit, transversal. Elytres un peu plus larges que le pronotum aux épaules où ils sont sub-arrondis, les côtés sub-droits jusqu'au tiers postérieur de la longueur totale du corps, puis rétrécis en ligne droite jusqu'au sommet où ils sont conjointement acuminés-arrondis, avec l'angle sutural dentiforme et le bore muni sur tout le tiers postérieur, d'une denticulation excessivement aiguë, très serrée en avant et très écartée vers le sommet. Lobe épipleural arrondi. Carène épipleurale relevée en gouttière à l'épaule et se continuant en arrière jusqu'au sommet où elle se confond avec la denticulation; l'épipleure lisse et disparaissant en arrière. Disque des élytres très brillant, couvert de stries mal définies, grossièrement et très irrégulièrement ponctués, l'apex des élytres légèrement redressé sur la partie apicale de l'élytre, les interstries sont vaguement carêniformes, le 2^e interstrie délimite un espace allongé, à cheval sur la suture, où la ponctuation est plus fine et la surface moins grossièrement sculptée. Base des élytres avec des rudiments de côtés primaires entre lesquels se trouvent des impressions dorées, celle située entre le 2^e et le 3^e de ces rudiments est plus distincte et mieux arrondie. Les fossettes discales sont assez profondes, la première fossette est située au milieu de chaque élytre, vers le tiers antérieur, elle est sub-arrondie et finement ponctué la 2^e est située vers le

tiers postérieur. elle est légèrement transversale et un peu plus rapprochée du bord que la I^{ère}. Prosternum presque droit antérieurement, bordé de quelques rides transversales; apophyse prosternale faiblement et superficiellement impressionnée dans sa longueur, grossièrement et éparsement ponctuée au milieu, sub-trilobée au sommet, et ne touchant pas le bord antérieur du métasternum. Mésosternum incomplètement divisé. Métasternum sillonné dans sa longueur, son bord antérieur avancé en lobe arrondi. Saillie intercoxale du premier sternite fortement impressionnée, lisse, parcouru dans toute sa longueur par une strie. Suture des deux premier sternites anguleuse au milieu. Tous les sternites avec une impression finement ponctuée, de chaque côté; ces impressions finement ponctuées, pubescentes et recouvertes d'un pruinosité d'un jaune soufre. Le dernier sternite (♂) grossièrement ponctué, surtout à l'apex, acuminé, impressionné au sommet et terminé par une petite échancrure placée entre deux lobes arrondis. Pattes assez longues, fémurs très brillants, les antérieurs et les intermédiaires fortement renflés; tous les tibias droits, les tarse allongés, les postérieurs, d'un cinquième plus courts que les tibias; leur premier article aussi long que les deux suivants réunis, le 4^e article très court (plantules non compris).

Hab.: Halmaheira, Moluques.

Cette espèce est la plus occidentale de toutes celles actuellement connues.

Metataenia Pagdeni n. sp. — Long 17 mm.; larg. 6,5 mm. — Allongé, ayant sa plus grande largeur au quart de la longueur totale, assez atténué postérieurement, très brillant, entièrement d'un vert foncé, avec l'apex des élytres bleuâtre; de grandes taches dorées sur la tête, le pronotum, les élytres et les côtés de l'abdomen; antennes noires, tibias et tarse testacés, à l'exception des ongles.

Tête excavée, sillonnée dans sa longueur, avec une tache triangulaire au milieu du front; épistome échancré. Yeux sail-lants, Antennes longues, dépassant la base du pronotum, le 1^{er} article long, dépassant le milieu de l'oeil, le 2^s très court, un peu plus long que large le 3^e égal au 4^e, le dernier porifère, les suivants allongés et plus longs que larges, allant en s'élargissant du 4^e au dernier. Pronotum en trapèze, assez rétréci antérieurement, bisinué au bord antérieur, les côtés presque droits, faiblement sinués vers la milieu, les angles postérieurs

assez saillants, aigus, la base très faiblement sinuée, les côtés à peine rebordés en arrière, le disque faiblement sillonné dans sa longueur, avec une fossette devant l'écusson et l'extrémité antérieure du sillon enfoncée. Angles postérieurs avec une fossette assez profondé, remplie d'une poussière à aspect de soufre, cette impression bordée extérieurement et postérieurement par un bourrelet assez fort ayant l'aspect d'une carène. — Ecusson bilobé, très petit. Elytres un peu plus larges que le pronotum au épaules, où ils sont très obliquement tronqués, leurs côtés droits et un peu divergents jusqu'au tiers postérieur, puis rétrécis en ligne presque droite jusqu'au sommet où ils sont acuminés et fortement denticulés, le lobe épipleural triangulaire, denté au sommet, la carène épipleurale à peine marquée à la base, bien marquée ensuite, les épipleures très étroits. Disque parcouru par des stries mal définies, grossièrement et inégalement ponctuées, avec quelques points épars sur les intertries, ces derniers légèrement élevés. Deuxième interstrie formant un coude brusque un peu avant le sommet et délimitant un espace en losange, commun aux deux élytres, au milieu du quel se trouve une impression dorée. Une grande tache au milieu de la base, une autre grande tache arrondie au tiers antérieur et au milieu de la largeur, une autre grande tache plus transversale, au tiers postérieur, enfin une petite tache sur le bord, un peu plus en avant que la première tache discale, Bord antérieur du prosternum droit, uni. Apophyse prosternale faiblement impressionnée, fortement ponctuée, faiblement trilobée; saillir intercoxale du 1^{er} sternite parcourue par un très court sillon. Abdomen éparsément ponctué. dernier sternite très faiblement échancré.

Habitat: Iles Salomon, Vella Lavella près de Dobeli Liangi (H. T. Pagden) un seul exemplaire communiqué par The Imperial Institut of Entomology.

Metataenia impressipennis n. sp., Long. 19,5 mm.; larg. 6 mm. — Allongé, atténué postérieurement, très brillant, d'un bronzé un peu pourpré; plus noir en dessous. Pattes et antennes testacées. Pronotum avec unetache pubescente, de chaque côté, cette tache non raccourcie en avant. Chaque élytre avec deux grandes impressions profondés, allongées, acuminées en avant et en arrière et une très petite tache sous le calus huméral; la 1^{ère} grande tache vers le tiers antérieur et la 2^e vers le tiers

postérieur, toutes deux plus rapprochées du bord que de la ligne médiane. Tête excavée, sillonnée, presque lisse sur le front; épistome fortement échancré, yeux gros et saillants. Antennes à 1^{er} article allongé, le 2^e très court, le troisième égal au 4^e, les articles dentés à partir du 4^e. Les antennes sont incomplètes à partir du 6^e article Pronotum en trapèze, mais avec une forte dent obtuse de chaque côté vers le cinquième antérieur; le bord antérieur et la base presque droits, les côtés non carénés et rebordés par un épais bourrelet sans arête vive. De l'angle postéro-externe de l'épisternite prothoracique, part une carène bien marquée, brillante, qui longe le bord à peu distance de celui-ci et s'atténue vers le tiers postérieur. Disque à ponctuation très éparse, avec un sillon médian très accentué, s'élargissant en forme de fossette près de la base. Ecusson petit, en demi cercle, concave. Elytres plus larges que le pronotum, fortement dentés sous l'épaule, avec le sommet du lobe épipleural également denté, la première de ces dents est formée par une expansion lamellaire de la carène épipleurale. Epaules anguleuses et obliquement tronquées. Côtés droits et faiblement convergents jusqu'au delà de la moitié, puis atténués en très faible courbe jusqu'au sommet où ils sont très acuminés et fortement dentelés sur les bords. La carène épipleurale, effacés après l'épaule, réapparaît enuiste et se continue jusqu'à la denticulation. Epipleure très étroite. Disque avec des stries formées de points très inégaux, les interstries bombés, l'avant dernier dévié au sommet et limitant un espace finement ponctué. Base des élytres avec une petite impression très finement ponctué au milieu et trois autres impondués. Bord antérieur du prosternum droit, finement rebordé, sans saillies latérales, Apophyse prosternale nettement sillonnée. Dessous très densément ponctué, presque mat. Dernier sternite avec une très petit échancrure. (? ♀).

Habitat: Is. Fidji (Watkins) 1 exemplaire de ma collection.

Cette espèce s'éloigne un peu des autres espèces du genre, mais ne saurait en être séparée.